

Brèves littéraires

Brèves

Histoires texanes

Danielle Shelton et R. A. Warren

Numéro 88, 2014

Humour

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72069ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Shelton, D. & Warren, R. A. (2014). Histoires texanes. *Brèves littéraires*, (88), 71–73.

La vraie raison de voyager

Un peu après minuit, au Ramada Inn de Houston, au Texas, elle se décide à lui dire ce qu'elle pense depuis qu'ils sont entrés dans la chambre :

– Pas de couvre-lit, de tout petits oreillers, je n'ai jamais vu ça dans un hôtel !

– C'est pour ça qu'on voyage : voir ce qu'on n'a jamais vu avant.

Far West

Après Houston et San Antonio, Fredericksburg se présente comme une petite ville texane qui a connu de meilleurs jours. Des maisons à l'abandon, des commerces fermés, partout des objets de métal rouillé qui échappent ostensiblement au recyclage. Mais aussi, un tout petit quartier historique paré pour les touristes.

Au moment de payer à mon homme une belle chemise de coupe western, la vendeuse, qui nous a entendus parler français, nous demande d'où nous venons, puis nous interroge sur notre destination. Lorsqu'elle entend que nous allons à Fort Stockton, elle pâlit et laisse tomber un seul mot :

– *Desolation.*

Nous rions en lui répondant que c'est précisément ce que nous recherchons.

Quelques heures plus tard, Fort Stockton dépasse nos attentes. Il ne reste que peu de vestiges de ce poste frontalier que l'histoire associe tour à tour aux Comanches, aux Mexicains et aux sudistes de la guerre civile américaine. La femme métissée qui garde le fort s'intéresse à son tour à notre périple. Nous lui disons nous rendre à Presidio.

– Au-delà de Fort Stockton, réplique-t-elle, c'est la désolation.

La chemise texane

Il s'est acheté la veille, à Bandera, une chemise Wrangler. Une vraie chemise western en jean. Il l'étréne, tout fier. Il est attablé, pour son petit-déjeuner, au Truck Stop du pont routier entre Segovia et Junction. Après l'incontournable *Good Morning!*, la serveuse lui verse du café en précisant que tout est sur la table. Elle s'en retourne passer sa commande : *two eggs easy over, bacon, hash browns and toasts*. De quoi tenir jusqu'au souper. Il repère le sucrier en forme de bidon de lait et dévisse le couvercle. Le goulot est trop étroit pour la cuillère. Il incline le contenant pour verser le sucre dans l'ustensile, qui s'emplit au-delà de ses espérances. Des cristaux se répandent sur la table. La serveuse choisit ce moment pour lui apporter son assiette. Rien ne lui a échappé. Elle lui montre le déversoir du sucrier et lui dit :
 – Il faut plus qu'une chemise pour faire un cowboy !

Le camionneur texan

Sur la route de Fort Stockton, il glisse dans le lecteur de sa Ford Focus de location, un CD de Skullflower. Les bruits enregistrés créent l'atmosphère souhaitée. Le voilà au volant d'un Freightliner rutilant.

Lire le code QR avec un téléphone intelligent pour entendre un extrait du CD de Skullflower. Pour maximiser l'effet, l'écouter en regardant la photo du Freightliner, tout en s'imaginant au volant.



La gaufre texane

Au Super 8 de Fort Stockton, le petit-déjeuner est servi entre 7 h et 9 h 30. Il est un peu plus de 9 h. Ils se hâtent, le repas est inclus dans le prix de la chambre et leur budget est serré. Il repère le grille-pain, tout au fond. Où est le pain ? Aussi loin que possible. Il ne reste qu'une tranche de mie et les entames. De son côté, elle lorgne le cruchon de jus. Où sont les verres ? Près des cafetières. Il se verse un café. Le lait ? Devant les fruits. Il est 9 h 20. Une employée du motel subtilise les oranges et les pommes. Une autre emporte les céréales. Vite, plus vite ! Le gaufrier se libère. Elle verse la pâte, ferme et retourne l'appareil. La minuterie démarre. Où est le beurre ? Sur l'autre comptoir. Il n'y en a plus ! Le sirop ? Elle attrape la bouteille et l'apporte à sa table. Elle s'assoit, essoufflée.

– Tout est n'importe où, dit son compagnon, et en plus, les filles ont commencé à ramasser dix minutes trop tôt.

– Ça nous fait courir. Ça fait peut-être partie d'un programme local de lutte à l'obésité.

Un son strident leur coupe la parole. Le gaufrier ! Elle le retourne, l'ouvre, décolle la gaufre avec la spatule de plastique et la fait tomber dans une assiette.

– Wow ! fait-elle. Le patriotisme à son meilleur. Regarde ça !

La gaufre dorée a la forme de l'État du Texas.

